

PROGRESSION DU PROPOS

« Enseigner Molière : la transmission d'un classique aujourd'hui »

Introduction : Le malade imaginaire est la première comédie ballet de Molière qui ne sera pas représenté devant le roi Louis XIV du vivant du dramaturge. Cette œuvre est une comédie ballet en prose qui est singulière et riche car elle s'inscrit à la croisée des genres.

En effet, elle se revendique de la tradition populaire de la farce et elle repose également sur la thématique du mariage contrarié qui est chère à Molière puisque Argan refuse de marier sa fille Angélique à un prétendant Cléante qui ne soit pas un médecin. Mais Molière se revendique aussi de la comédia del arte car au milieu du 17^{ème} ces troupes itinérantes italiennes proposent leur spectacle dans la capitale. Cette influence est perceptible avec le personnage de Toinette car cette servante joue le rôle féminin d'Arlequin et surtout dans les personnages ridicules et arrogants que jouent les ceux que l'on appelle les Dottore. C'est enfin une comédie où la danse occupe une place centrale car le monarque qui affectionne la musique et la danse organise de somptueux ballets de cour comme Les fêtes de Bacchus en 1652 ou L'amour malade en 1657. Ces successions de tableaux ne proposent pas d'intrigues véritables mais ils permettent à la noblesse et au roi de se divertir et de se faire voir. Molière avant d'écrire le Malade Imaginaire conçoit un spectacle chanté et dansé en l'honneur du prince de Conti et il le monte à Montpellier en 1655 et cette première comédie ballet est un véritable succès. A cette époque on assiste à la cour à des spectacles s'apparentant à des pastorales chantées qui proposent une vision idéalisée des amours et de la campagne.

Dans le malade imaginaire Molière s'inspire donc de plusieurs sources et il s'agit de réfléchir aux modalités que nous choisissons pour enseigner cette œuvre aujourd'hui en 2023 face à des élèves qui sont il faut l'avouer loin des préoccupations de cette époque. Ce moment va donc consister à se demander comment nous pouvons respecter la lettre du texte et comment nous pouvons transmettre à des adolescents ou des jeunes adultes les enjeux d'une telle œuvre qui est tout sauf un reliquaire de signes morts.

1 / A quels moments du parcours de l'élève peut-on étudier le Malade imaginaire soit par extraits soit en lecture d'OI ?

5^{ème} : réseau, famille, amis

3^{ème} : dénoncer les travers de la société

1^{ère} : œuvre du programme limitatif en lien avec le parcours associé « spectacle et comédie ».

2/ Quels passages les enseignants choisissent-ils d'étudier le plus souvent ? Quelles sont les modalités de lecture ? Pourquoi ? Quelles perspectives en termes d'acquisition de connaissances et d'affermissement des compétences ?

Des extraits choisis par les équipes enseignantes :

- **Acte 1 scène première** : Argan seul sur scène qui compte ses jetons (scène d'exposition).

- **Acte 2 scène 6** : Argan, Béline, Les Diafoirus père et fils, Angélique et Toinette. Présentation de Thomas Diafoirus à Angélique, réticence d'Angélique à épouser un homme pour lequel elle n'éprouve pas de sentiments amoureux (**nœud de la dynamique dramaturgique**).

- **Acte 3 scène 12 et scène 13** : la mise en scène de la disparition d'Argan. Béline se dévoile « me voilà délivrée d'un grand fardeau », « *un homme incommode, malpropre, dégoûtant* ». Angélique pleure la mort du père « *Que deviendrai-je malheureuse, et quelle consolation trouver après une si grande perte ?* » (**début du dénouement, les masques tombent**).

- **Acte 3 scène 14** : acceptation du mariage entre Angélique et Cléante. « *Tout ceci n'est qu'entre nous* », de la bouche du personnage de Béralde évoquant le dernier intermède « *Nous y pouvons aussi prendre chacun un personnage, et nous donner ainsi la comédie les uns aux autres – Le carnaval autorise cela* » (**passage qui apparaît moins souvent dans les descriptifs ou récapitulatifs des EAF**).

3 / Cette dernière scène **évoque le contexte de création de l'œuvre** et sera plus approprié en classe de 1^{ère}. Molière est brouillé avec Lully, la collaboration entre les deux hommes est terminée. Première comédie qui ne sera pas présentée devant Louis 14 du vivant du dramaturge. **C'est une pièce créée pour la ville, jouée en février 1673** pour le théâtre du Palais Royal. Molière travaille avec Marc Antoine Charpentier pour la musique et avec Pierre Beauchamps pour la chorégraphie. **Il s'agit de créer un spectacle dansé, chanté et dansé pour le carnaval de 10 février 1673.**

Nécessité de proposer à l'étude le Prologue de la pièce en classe de 1^{ère} et de proposer une mise en écho avec éventuellement une œuvre picturale.

« *Après les glorieuses fatigues et les exploits victorieux de notre auguste monarque, il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à ses louanges, ou à son divertissement. C'est ce qu'ici l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des louanges de ce grand prince, qui donne entrée à la comédie du Malade imaginaire, dont le projet a été fait pour le délasser de ses nobles travaux.* »

Le roi s'en va-t'en guerre :

Louis XIV, grand communicant, organise son existence comme une représentation de théâtre. Pendant la guerre de Hollande (**1672-1678**), il se comporte pour la première fois en chef de guerre et les peintres célèbrent son exploit de la traversée du Rhin, **le 12 juin 1672**. Par l'entremise de sa belle-sœur Henriette d'Angleterre, Louis XIV convainc le roi d'Angleterre Charles II de se joindre à lui pour une guerre qui doit être courte et fulgurante.

Au printemps 1672, l'amiral hollandais Ruyter sauve son pays d'une invasion par la mer mais ne peut empêcher la traversée du Rhin par l'armée française. Les troupes avancent sans rencontrer de résistance. Face à elles, le prince d'Orange ne dispose que de vingt mille hommes. L'affrontement se solde par une victoire française, même si le prince de Condé est blessé au poignet en conduisant la charge des cavaliers. Amsterdam n'est plus qu'à une journée de marche. Mais le roi, tel le lièvre de la fable, n'a cure d'un triomphe trop facile. Il

prend son temps. Les Hollandais en profitent pour se ressaisir. Le 20 juin, ils ouvrent les écluses de Muyuden pour inonder le plat pays, freiner la progression des troupes ennemies et protéger Amsterdam.

Avec la résurgence d'une nouvelle coalition européenne contre la France, la guerre de Hollande, qui devait n'être qu'une expédition éclair, va se révéler une guerre longue et coûteuse. Louis XIV s'en lasse et en confie le commandement au maréchal de Luxembourg avant de lui-même rentrer à Paris.

En 1678 s'ouvrent à Nimègue les négociations de paix entre la France et les puissances coalisées. Après la signature de quatre traités, elles se clôturent **le 5 février 1679** sur le triomphe de *Louis le Grand*.



Peinture de commande.

Enjeux du prologue : la singularité de cet avant-propos.

- Louange du roi, évocation de la victoire en Hollande, campagne de 1672 ;
- volonté de divertir de délasser : il s'agit de faire oublier les maux de la guerre, de retrouver la légèreté de la vie ;
- le prologue s'il est un hommage au roi laisse au spectacle la première place. Il a une valeur programmatique et annonce la pièce à venir.

Analyse du tableau de Ingres :

Esquisse pour le tableau le Déjeuner de Molière, qui fut détruit en 1871 au palais des Tuileries.



- Scène qui n'a jamais eu lieu, ce n'est pas une reconstitution mais cette peinture aux allures fictives informe l'élève sur des éléments de contextualisation essentiel ;
- Analyse de l'architecture de la peinture : les lignes de force qui mettent en exergue la suprématie du monarque (triangle ascendant symbole de gloire et de suprématie) ;
- Les effets de surcadrage et l'importance du hors champs et des points de fuite : le spectateur reste premier, la scène est ouverte à l'interprétation, Molière n'est pas en position de force, il est invité à un spectacle dont le personnage principal est Louis 14.

4 /L'analyse de la scène 8 de l'acte 2 : 1h04 minutes

https://www.youtube.com/watch?v=_2qq1kIBS0A

Scène qui passe inaperçue alors qu'elle est centrale dans l'économie de l'œuvre : lecture puis projection de l'extrait.

Discussion avec le groupe : questions à poser avant de visionner l'extrait.

- Pourquoi est-elle si peu étudiée ?
- Vous semble-t-elle avoir des intérêts dans l'économie de l'œuvre ? Quelle est sa place dans la dynamique dramaturgique ?
- Pourquoi n'apparaît-elle pas dans les listes de bac ou dans les propos des élèves sur la lecture cursive ?
- Quelles valeurs peut avoir cette scène ? Valeur programmatique, visages d'Argan, rôle de Louison ? Dégagez les niveaux d'interprétation.
- Quel est le rôle des spectateurs et des lecteurs lors de cette scène ?

Cette scène est l'espace des contrastes c'est une parenthèse qui permet au spectateur de méditer sur l'opposition entre l'innocence et la tyrannie, entre la liberté et l'oppression, entre l'amour et l'intérêt.

Réfléchir à la figure de l'enfant dans le théâtre classique : celui qui n'a pas sa place Britannicus, les enfants de Médée et Jason, Œdipe, on fait le récit de ce qu'ils sont, ils n'ont pas leur mot à dire alors qu'ils occupent une place centrale dans la progression de la dramaturgie.

Cette scène a aussi une valeur programmatique : Argan jouera le mort pour démasquer Béline, et il sera infantilisé lors du dernier intermède. Il est traité comme un enfant par ses proches ; il devient celui qui n'a plus la parole à la fin de la pièce.

5 /Analyse du dernier intermède : 1h52 minutes.

https://www.youtube.com/watch?v=_2qq1kIBS0A

Projection mise en scène : posture des corps, rôle de Louison (elle joue le faux médecin qui affuble son père d'un chapeau qui le rend aveugle et sourd).

6 / Quelles activités pédagogiques peut-on construire ? Quelle place dans l'acquisition d'une culture littéraire, dans l'acquisition des compétences de lecture et d'interprétation.

- Lecture de la note d'intention (jouer le prologue, masques, accessoires, maquillages) ;
- Faire écrire un article intitulé « Molière n'est pas mort »
- Faire jouer les deux scènes en parallèle par les classes, chaque groupe joue une scène différente, par un effet de mosaïque on reconstitue l'œuvre en laissant aux élèves la liberté dont ils ont besoin pour s'approprier la lettre du texte.